

NOTE SUR LA POPULATION FRANCAISE DE LA PROVINCE DE DIEGO-SUAREZ

La province de Diego-Suarez compte actuellement environ 20 000 étrangers, soit autour de 3 % de la population totale.

Les étrangers de nationalité française représentent les 3/4 du total, soit 14 400 personnes. Du point de vue des origines ethniques ce chiffre se décompose en 9 300 Comoriens, 2 000 Réunionnais, 1 800 Métropolitains, 700 Indiens et Chinois et 600 d'origines diverses parmi lesquels 400 Malgaches. Remarquons qu'en 1965, la province comptait 27 000 Français pour une population étrangère totale de 36 000 personnes.

LA POPULATION COMORIENNE

Les Comoriens sont donc les plus nombreux. Tous ont émigré au temps de la colonie, espérant trouver à Madagascar un travail que leurs îles surpeuplées ne pouvaient guère leur fournir.

A l'origine cette émigration a été celle d'hommes seuls, ce n'est que peu à peu et tardivement que les femmes sont venues. Cela se marque encore aujourd'hui dans les chiffres puisque sur 6 330 adultes (plus de 15 ans) il y a 4 350 hommes (environ 70 %) pour 1 970 femmes seulement.

Les moins de 15 ans ne représentent que 32 % du total (2 970). La faiblesse de ce pourcentage est surprenante et ne peut s'expliquer que par la négligence des chefs de famille qui ne déclarent pas leurs enfants légitimes et par le fait que beaucoup d'enfants illégitimes naissent de mère de nationalité malgache. Cela témoigne d'une assimilation progressive d'une partie de la population d'origine comorienne.

La pyramide des âges donne la répartition suivante :

Tranches d'âge	Masc. (%)	Fém. (%)	Total (%)
0 - 6	6	5	11
7 - 12	11	10	21
16 - 21	6	5	11
22 - 40	28	7	35
41 - 60	11	8	19
61 - 80	2	1	3
plus 80	néant	néant	

Elle permet de constater la diminution régulière du nombre de Comoriens de nationalité française ce qui traduit donc d'une part leur lente assimilation et d'autre part le retour aux Comores ou le départ en France des éléments les plus jeunes.

La majorité habite Diego-Suarez (62 %) mais Nossi-Be (17 %) et la Sosumav (15 %) sont également des centres comoriens importants. Les autres centres urbains de la province (Ambanja, Vohemar, Antalaha, Sambava, Andapa) ne comptent que quelques familles.

Le lieu de naissance des chefs de famille fait ressortir une forte proportion d'originaires de la Grande Comore (50 %) suivis des Anjouannais (35 %), des natifs de Madagascar (8 %), des Mayottais (5 %) et des Mohéliens (2 %).



90 % de la population masculine âgée de plus de 21 ans a une profession déclarée : 5 % travaille dans le secteur primaire, 58 % dans le secteur secondaire et 37 % dans le tertiaire. Aucune femme n'a d'emploi déclaré.

Les travailleurs du secteur primaire sont tous des agriculteurs : petits paysans en quasi-totalité et quelques employés de grandes plantations.

Le secteur secondaire est particulièrement bien représenté du fait de la présence de l'arsenal de Diego-Suarez et de la Sosumav. Et si les manœuvres sont la majorité (33 %) on remarque la présence à côté de 2 % d'artisans (tailleurs, cordonniers), de 23 % ouvriers qualifiés (ajusteurs, tôliers, soudeurs, électriciens, mécaniciens, charpentiers, peintres, maçons...) taux exceptionnellement élevé pour ce type de population.

Dans le secteur tertiaire, les employés de maison constituent 21 % de l'effectif total des actifs, suivis des employés du commerce (7 %) (magasinières, plantons, secrétaires et d'une façon générale tous les emplois subalternes) ; des « commerçants » (5 %) petits détaillants pour la plupart ; des transports (3 %), (marins, patrons de boutre, patrons de taxi-brousse...) et des fonctionnaires (1 %) (employés d'administration, plantons mais aussi infirmiers et instituteurs).

LES REUNIONNAIS

On compte environ 2 000 Français d'origine réunionnaise et la politique actuelle vise à les recycler en vue de leur rapatriement et de leur intégration en France. Rappelons que la petite colonisation agricole par les Réunionnais a été particulièrement dense autour de Diego-Suarez (Antsalaka, Joffreville, Anamakia).

Le résultat de cette politique a été une diminution de 80 % de la population réunionnaise implantée dans la province entre 1962 et 1973.

Actuellement, les jeunes de moins de 15 ans ne représentent que 36 % de l'effectif et à quelques exceptions près ces enfants qui suivent les cours de l'école de formation professionnelle de Joffreville sont destinés à être rapatriés.

La répartition par âges est curieuse, puisque toutes les classes d'âge de 6 à 60 ans représentent à peu près la même proportion, ce qui s'explique par le départ des jeunes adultes ; la même explication vaut pour le faible pourcentage d'enfants de moins de 6 ans.

Tranches d'âge	Masc. (%)	Fém. (%)	Total (%)
0 - 6	6	6	12
6 - 15	11	10	21
16 - 21	10	9	19
22 - 40	9	10	19
41 - 60	11	9	20
61 - 80	4	3	7
plus 80	0,4	1,6	2



61 % de cette population habite Diego-Suarez mais à côté de ce centre principal on constate une grande dispersion à travers la province :

— Antalaha	: 14 %
Sambava	: 8 %
Nossi-Be	: 7 %
Sosumav-Ambilobe	: 4 %
Ambanja	: 3 %
Andapa	: 2 %
Vohémar	: 1 %

98 % des hommes et seulement 9 % des femmes de 21 ans à 60 ans ont une profession.

Les femmes sont toutes employées dans le tertiaire et sont soit couturières, soit employées de maison.

En ce qui concerne les hommes, le secteur primaire représente 35 % du total, soit 31 % d'agriculteurs et 4 % de pêcheurs. Pour l'essentiel (27 %) il s'agit de petits propriétaires pratiquant la culture des légumes, l'élevage et la riziculture. Souvent, ce sont des « petits blancs » dont la propriété leur permet à peine de vivre dans des conditions peu différentes de celles d'un cultivateur malgache aisé.

Le secteur secondaire regroupe 49 % des actifs, soit 1 % d'artisans, 4 % de cadres subalternes (chefs d'équipes, chefs de chantiers...), 3 % de manœuvres et surtout 41 % d'ouvriers qualifiés (mécaniciens, électriciens, charpentiers, menuisiers, tourneurs, ajusteurs...).

Le tertiaire ne représente que 16 % des actifs dont 14 % pour le commerce. Cela s'explique par le fait qu'à l'indépendance la quasi-totalité des commerçants réunionnais ont préféré vendre leur boutique. Aussi les commerçants ne constituent-ils plus que 3 % du total contre 7 % d'employés (secrétaires, comptables, vendeurs...) et 4 % de cadres. Enfin, on note 1 % de fonctionnaires (enseignants), quelques religieux et quelques employés de maison.

LA POPULATION D'ORIGINE METROPOLITAINE

On compte 1 800 Français d'origine métropolitaine (militaires de la base exclus). La répartition par âge est la suivante :

Tranches d'âge	Masc. (%)	Fém. (%)	Total (%)
0 - 6	5	5	10
6 - 15	13	12	25
16 - 21	4	4	8
22 - 40	19	15	34
41 - 60	11	8	19
61 - 80	2	1	3
plus . 80	0,7	0,3	1

En premier lieu, il convient de remarquer que les hommes sont les plus nombreux dans tous les groupes d'âges au-dessus de 21 ans. Traditionnellement, l'émigration outre-mer est surtout celle d'hommes jeunes d'où la majorité de la classe des 22-40 ans. Le phénomène inverse explique la faiblesse du pourcentage des personnes âgées.

L'importance du nombre de jeunes couples rend compte du fort pourcentage d'enfants entre 6 et 15 ans, tandis que l'absence d'établissements d'enseignement supérieur permet de comprendre le trou constaté dans la classe d'âge des 16-21 ans.

C'est bien sûr, à Diego-Suarez que résident la majorité des métropolitains (62 %), les autres centres étant :

Nossi-Be	:	16 %
Ambanja	:	7 %
Antalaha	:	5 %
Ambilobe-Sosumav	:	4 %
Vohemar	:	3 %
Sambava	:	3 %

99 % des hommes, mais seulement 4 % des femmes entre 21 ans et 60 ans ont un travail. La répartition professionnelle fait apparaître les proportions de 6 % pour le primaire, 36 % pour le secondaire et 59 % pour le tertiaire.

Le secteur primaire se répartit également entre les agriculteurs propriétaires (3 %) et le personnel d'encadrement des grandes plantations (chef de ferme, chef de culture...). On peut remarquer la faiblesse du pourcentage de « colons », et ce, bien que nous soyons dans une importante région de plantations.

Le secteur secondaire se divise en ouvriers qualifiés (19 %) et en cadres d'exécution (chefs de chantiers, chefs de travaux...) 17 %. Il s'agit en quasi-totalité des ouvriers et cadres de l'arsenal venus des arsenaux français sur contrat.

Le secteur tertiaire est donc largement majoritaire. Cela s'explique par l'importance des sociétés de commerce et également par le fait que les cadres moyens et supérieurs de l'industrie, de l'enseignement, de la recherche et de la santé comportent une forte proportion d'européens.

En ce qui concerne le secteur commercial (22 %) des emplois, les commerçants ne représentent que 4 % des actifs contre 12 % de cadres moyens et 6 % de cadres supérieurs (35 directeurs de sociétés).

A cela s'ajoute 5 % de cadres supérieurs du secteur public (médecins, ingénieurs...), 18 % d'enseignants et de chercheurs et 14 % de religieux (missionnaires essentiellement) proportion particulièrement importante.

LA POPULATION D'ORIGINE INDIENNE ET CHINOISE

Les Français d'origine Indienne et Chinoise représentent un effectif de 700 personnes. La structure par âge est la suivante :

Tranches d'âge	Hommes (%)	Femmes (%)	Total (%)
0 - 6	7	7	14
7 - 15	8	7	15
16 - 21	7	6	13
22 - 40	16	17	33
41 - 60	10	9	19
61 - 80	3	3	6
plus 80	néant	néant	—

Les lieux de résidence font ressortir là encore, la prédominance de Diego-Suarez :

— Diego-Suarez	:	53 %
Nossi-Be	:	17 %
Ambanja	:	9 %
Vohemar	:	6 %
Sambava	:	6 %
Vohemar	:	4 %
Sosumav-Ambilobe	:	4 %
Andapa	:	1 %

Aucune femme n'a déclaré d'activité et 40 % des hommes entre 21 et 60 ans sont « sans profession » et la répartition professionnelle des 60 % restants est d'une extrême simplicité :

— Ouvriers qualifiés	:	10 %) 19 %
Artisans	:	9 %	
— Commerçants	:	43 %) 81 %
Employés de commerce	:	38 %	

LES FRANÇAIS D'ORIGINES « DIVERSES »

Ce groupe de 600 personnes est constitué essentiellement par des français d'origine malgache auxquels s'ajoutent des Somalis, des Mauriciens, des Grecs et quelques éléments d'origine très dispersée. Voici la structure par âge de ce groupe ; elle est proche de celle du groupe précédent :

Tranches d'âge	Hommes (%)	Femmes (%)	Total (%)
0 - 6	7	6	13
7 - 15	13	13	26
16 - 21	7	7	14
22 - 40	11	11	22
41 - 60	12	7	19
61 - 80	3	3	6
plus 80	néant	néant	—

Les lieux de résidence se répartissent ainsi :

— Diego-Suarez	:	61 %
Sosumav-Ambilobe	:	11 %
Nossi-Be	:	10 %
Antalaha	:	7 %
Sambava	:	6 %
Ambanja	:	5 %

Tous déclarent une profession, la structure est très simple :

— Agriculteurs	: 13 %
Ouvriers qualifiés	: 42 %
Commerçants	: 20 %
Employés du commerce	: 25 %

En définitive, le caractère marquant de cette population est son hétérogénéité, chaque groupe ethnique ayant une forte individualité. Il faut aussi remarquer la structure très particulière de la population d'origine métropolitaine, structure liée aux impératifs du recrutement socio-professionnel pour l'outremer.

G. ROSSI